

Et la lumière créa le temps



Du même auteur

Nouvelles

On n'arrête pas les nuages

Fondation littéraire Fleur de Lys, 2004 ; **&D&M**, 2007

Derrière le masque

Fondation littéraire Fleur de Lys, 2006 ; **&D&M**, 2007

Station enfer

&D&M, 2008

Asubakatchin

&D&M, 2009

Contes

Peluches

&D&M, 2007

Pain d'épice

Fondation littéraire Fleur de Lys, 2005 ; **&D&M**, 2007

Sucre d'orge

Fondation littéraire Fleur de Lys, 2005 ; **&D&M**, 2007

Contes de l'intemporel

&D&M, 2009

Art

Peintures

&D&M, 2008

Alain Daumont



&D◉M

© Alain Daumont, 2010
www.alaindaumont.com
contact@alaindaumont.com

Première édition
Déposé CopyrightFrance.com
ISBN 978-2-9171-0514-6

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

L'inconnue de Venise

Lorsqu'elle passa, le temps se suspendit. Parfumée, fragile et figée, elle devait être l'esprit de Venise. Le soleil, même, hésitait à la caresser. La comédie des masques s'affichait en suppositions, en doutes et en incertitudes. Le clergé médiéval et son oppressante atmosphère avaient disparu depuis longtemps, le doge Vitale Faliero, avec sa fameuse charte « *carnis laxatio* », n'était plus qu'une ombre, l'air était léger. Dans ma tête ne flottaient que chants, réjouissances tapageuses et couleurs indécentes de violence. En ce 26 décembre d'une année oubliée, la joie se lisait sur le visage de ceux qui n'avaient pas la chance de se déguiser. Ah ! l'ancestral besoin des Vénitiens de se travestir, de changer d'identité, de goûter le bonheur grisant, fugace et merveilleux du

carnaval. Accompagné de Pantalón, Arlequin, et Polichinelle, mes fidèles amis, moi, Pagliaccio le clown, je contemplais avec ravissement cette mystérieuse femme. Surmontant une timidité excessive, d'une manière gauche, j'osai lui parler. Elle se retourna lentement, elle allait ôter son masque... et je me suis réveillé avec la certitude qu'elle avait dû exister.



À lire en écoutant le concerto à cinq avec violons, hautbois, altos, violoncelle et basse continue d'Albinoni, la sonate pour flûte à bec et basse continue « La Follia » de Corelli, la sonate en do majeur pour mandoline et clavecin de Corette, « Les quatre saisons » et le concerto pour flûte à bec, cordes et basse continue « Il Gardellino » de Vivaldi.

Et la lumière créa le temps



*Au crépuscule, ils voulurent l'assassiner ! C'était compter sans
la Lune, son amie de toujours. Puis, la tristesse l'envahit,
il se sentait trahi...*

Et la lumière créa le temps



Mi-homme, mi-bête ! Volatile et loup ! Quel dieu accepterait cela ? « Rien ne vient du hasard.



Comment pourrait-il en être autrement ? » dit-il.
Et ensuite, il ne prononça plus jamais le moindre mot...



*« Je suis Arlequin ! » cria-t-il, et les gondoliers s'esclaffèrent.
« J'ai les plus beaux chaussons de Venise ! »
et ils rirent de plus belle...*

Et la lumière créa le temps



Un matin de printemps, Luca perdit pied. Il allait se noyer, mais l'oiseau veillait, attentif, prêt à le secourir. Maintenant, quand il pêche dans la lagune, l'oiseau ne le quitte plus.



vaporeuses mousselines, même belle, elle faisait

Féline, énigmatique, vêtue d'extravagantes et



peur. Et sous des cieux pourtant cléments, elle dut,

inéluçtablement, se résoudre à la solitude.

Et la lumière créa le temps



*Revenir un jour et retrouver Venise ! Souvenirs nostalgiques,
folies d'un soir, moments inachevés... Croire à la fidélité,
si c'est encore possible !*

Et la lumière créa le temps



C'est peine perdue, sans doute,

« Je vous ai apporté ce livre. J'insiste, prenez-le !



car selon la rumeur, vous ne lisez jamais...

Mais celui-ci, peut-être ? »



femme ou fleur?... Presque hybride ! Elle volait

Lèvres garance et teint safrané. Femme et fleur,



à l'air l'essentiel, s'en divertissait, s'en nourrissait

et, malgré ses efforts, n'intéressait personne.



Frères, mais rivaux, ils s'étaient imposé de se supporter. Les jours de carnaval leur procuraient quelques moments de répit. Là, ils s'imaginaient comme ils auraient voulu être.

Et la lumière créa le temps



*un été orageux et oppressant, et des insectes à foison ! Les
papillons éclipsèrent la fête et la belle pria pour
qu'ils ne revinssent pas l'année suivante...*



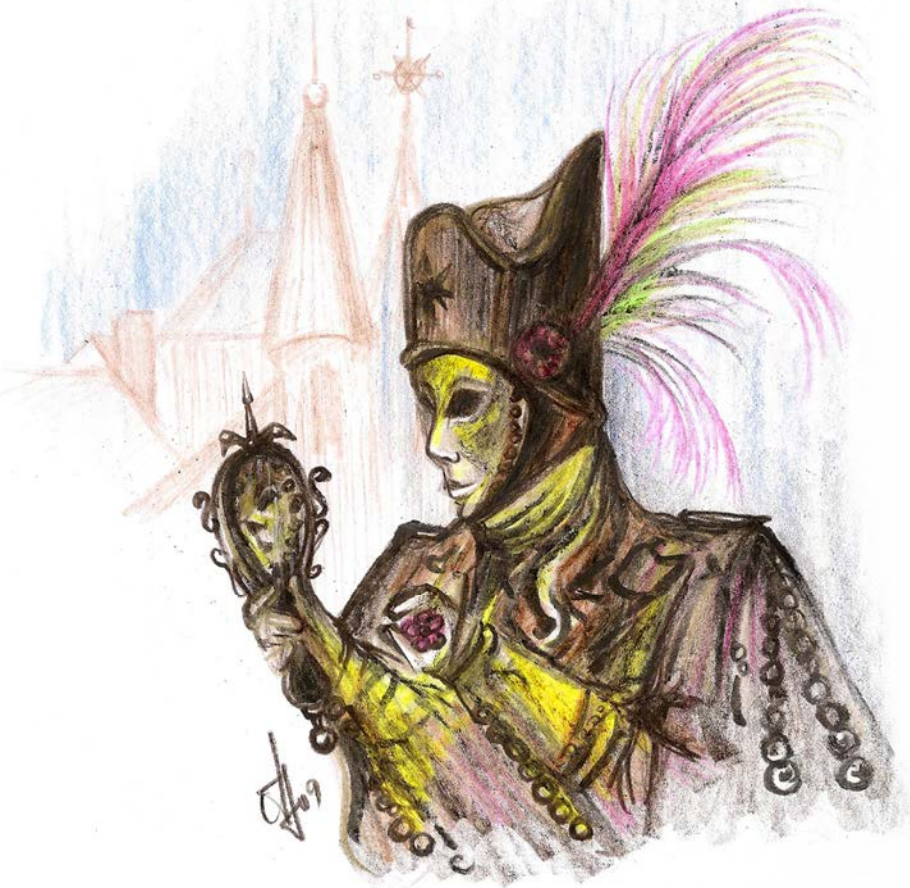
*Ignorer ce qui se trame, ce qui se joue, et pourquoi.
Laisser faire par peur ou par lâcheté.
Que s'accomplissent les vérités insoutenables !*

Et la lumière créa le temps



*Obsédé de splendeur, malade de perfection, l'or qu'il but finit
de l'empoisonner. Et personne, non personne... ne perçut le
message que ses lèvres entrouvertes délivraient...*

Et la lumière créa le temps



*Suis-je si vieux pour qu'un miroir m'accuse de tant d'infamies,
moi qui ai si peu vécu ! Même à Venise...*

Et la lumière créa le temps



Encore ici et étonné, car la Sérénissime inquit des jeux que l'on ne trouve nulle part ailleurs...



Parfums d'iode et d'épices rares, et un soleil blanc pour l'incent.

Et la lumière créa le temps



*Des murmures ! Toujours des murmures ! Des murmures qui
colportent : « Cet enfant, ce petit Arlequin en herbe,
sera à nous tous ou à personne ! »*

Et la lumière créa le temps



*Il refaisait chaque nuit le même rêve, le même voyage,
avec la certitude qu'il y aurait une fin.
Le temps peut être le meilleur ennemi !*



*un mariage princier, beau, mais sans amour, et fleuri comme
une tombe ! Émancipée par cette alliance, elle en conclut
qu'il est parfois difficile d'évoluer entre ces discordances.*

Et la lumière créa le temps



Si les livres étaient venus à moi plus tôt, j'aurais pu embrasser la prêtrise... Mais en définitive, il ne subsistera de tout cela que quelques perles opalescentes virevoltant autour d'un masque...

Et la lumière créa le temps



*Il avait dépassé l'âge d'offrir des fleurs... Appuyé sur sa canne,
il ne lui restait que celui des regrets et des larmes.*